

"Fin de siècle" à l'Ambassade

Autor(en): **Dardel, Jean-Jacques de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 108

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Fin de siècle» à l'Ambassade



Le saviez-vous ? L'eussiez-vous cru possible ? «Ça déménage à l'Ambassade de Suisse !». Vent de folie, brise de couleurs, frissons d'aise et instants de bonheur... L'heure de la rénovation complète des bureaux entourant la cour de l'hôtel de Besenval venait de sonner. En prélude, tout le personnel de l'ambassade avait déserté les bâtiments pour un long exil de dix-huit mois derrière la gare de Lyon, à l'ombre de Bercy. Et voilà qu'à la rue de Grenelle, les derniers ronchonnements des fonctionnaires étaient progressivement remplacés par le chuintement des tubes d'acrylique et le martèlement des accrocheurs. C'est que 130 créateurs ne craignant pas l'aventure avaient

répondu à l'invitation adressée par la section culturelle de l'Ambassade aux artistes suisses professionnels établis en France. Il leur était suggéré de s'appropriier les lieux, le temps d'une fête, avant que ne commencent les démolitions.

Alors, du jeudi 12 au dimanche 15 février, grâce au concours du comité parisien de la SPAS (Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses), l'ensemble des vieux bureaux s'est métamorphosé en une vaste galerie alvéolée, présentant un florilège de la création suisse contemporaine. Peintures, gravures, fresques, photos, sculptures et installations, pour beaucoup créées pour l'occasion, conquièrent les espaces, plus ou moins délabrés

façon fin de race en cette fin de siècle, en un joyeux pied de nez aux poncifs et préjugés sur la Suisse et sur le changement de millénaire. Pour le public invité, venu en centaines et milliers par une douceur printanière, plus aucun soupçon de compassé, de bureaucratique ou de distant dans cette ambassade-là : musique, concerts,

performances d'artistes, costumes de haute couture... Inauguration et vernissage au champagne, libations diverses pour les grands et une «puérigalerie» pour les petits, avec conférenciers, vidéos, conteuse et, surtout, peintures murales pour toutes les menottes barbouillées de pigments !

Avez-vous senti, vous qui seriez venu, cette atmosphère débonnaire et décontractée, servie par l'esprit de bénévolat, de partage, d'effort commun ? Il y avait beaucoup de professionnalisme en coulisse, beaucoup de métier aux murs. Et quelques imperfections, bien sûr. Mais le liant, fluide et léger, qui fit une exposition véritable d'un assemblage qui eût pu être disparate, ce liant-là était dans les sourires de surprise et d'étonnement de tous, acteurs ou spectateurs, se découvrant ravis de ce qu'une chose si complexe put paraître à la fois si évidente et si unique.

Presse, radio, télévision, surprises, émotions, rencontres, découvertes... Jeunes, vieux, des valeurs sûres, de grands noms aussi, beaucoup de talents. Des milliers d'invitations, un catalogue illustré, répertoire des artistes suisses en France. Et cet air de fête, ce parfum de jonquilles et de crocus, cette éclosion, cette libération... Près d'une année de gestation compliquée, certes. Mais quel bébé !

Jean-Jacques de Dardel
Ministre
(Culture et Francophonie)

«L'indispensable», catalogue de l'exposition «Fin de siècle» et répertoire des artistes suisses en France, peut être obtenu à l'Ambassade (Tél. : 01 49 55 67 22) pour FRF 30 frais de port inclus.



Photos Corinne Béguin